

ADLFI. Archéologie de la France -**Informations**

une revue Gallia Bretagne | 1998

Vannes - Place des Lices

Évaluation (1998)

Fanny Tournier



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/23773 ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Fanny Tournier, « Vannes – Place des Lices » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France -Informations [En ligne], Bretagne, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/adlfi/23773

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vannes - Place des Lices

Évaluation (1998)

Fanny Tournier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- La ville de Vannes, située au sud du département, au fond du golfe du Morbihan, s'étend sur plusieurs collines séparées par des bras de mer et des ruisseaux. Son origine romaine n'est plus à démontrer et la cité médiévale, telle que l'on peut la découvrir aujourd'hui, est ceinte d'un rempart, reprenant des fortifications antiques, et vraisemblablement construit au XIII^e s. puis largement remanié à la fin du XIV^e s. À cette époque, le duc Jean IV de Monfort y fait édifier un château, dit de « l'Hermine », dans lequel il séjournera très souvent. Cette forteresse, aujourd'hui détruite, se présentait sous la forme d'un logis-porte flanqué d'une vaste basse-cour. Au XVII^e s., le roi fait don d'un terrain situé dans cette enceinte à Sébastien de Rosmadec qui y fait bâtir un hôtel particulier. Cet édifice sera détruit en 1920 pour laisser place à l'actuelle halle et aux bâtiments des bains-douches.
- Un projet d'aménagement de ces bâtiments a entraîné une opération d'évaluation des vestiges archéologiques. En dépit des difficultés inhérentes à la présence du bâti et de l'épaisseur considérable des remblais jusqu'à 5 m d'épaisseur), les données fournies par les quatre sondages ouverts ont permis d'aborder les occupations successives du site et d'en apprécier la chronologie.
- Quelques vestiges de l'hôtel de Rosmadec ont été relevés. Il s'agit d'un mur de fondation de sa façade, d'un système de caniveaux associés à une latrine et de niveaux de jardin. Sous ces derniers, des remblais contenant du mobilier de la fin du xve s. marquaient la fin d'une période représentée par les restes d'un sol de cour, de deux murs et d'un niveau de sol très charbonneux dans lequel des trous de poteau étaient aménagés. Les nombreux fragments de chute de forge et scories de fer qui jonchaient ce sol attestent une activité métallurgique, certainement celle d'un atelier de forgeron.

Dans le contexte de cette opération, il est impossible de préciser la superficie de l'atelier ou d'affirmer la présence de plusieurs installations mais il convient de noter qu'une quantité élevée de scories et de déchets de forge, plus de 13 kg au total, a été retrouvée pour une surface fouillée d'une dizaine de mètres carrés.

La céramique associée à ces niveaux offre une fourchette chronologique qui s'échelonne entre le début du XIV^e s. et la fin du XV^e s. Mais la datation exacte de l'établissement et de l'occupation des structures est impossible à affiner et il reste à déterminer si leur installation est antérieure à la construction du château et des nouveaux remparts. Dans ce cas, leur abandon pourrait avoir été causé par les conséquences de la guerre de Succession. Mais, si l'activité métallurgique a débuté après l'édification du château, à la fin du XIV^e s., elle se serait alors développée au sein de l'enceinte castrale.

INDFX

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkqIH5Frqnw, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY0JNkSIjS4, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8YF5ciQUnj

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc

Année de l'opération: 1998

AUTEURS

FANNY TOURNIER

Afan